

combustible en même temps qu'elle nuit à la santé. Tandis qu'il est admis que notre hiver parfois extrêmement froid rend un peu plus difficile la réglementation de la température intérieure, il ne saurait y avoir de doute que le principal obstacle à une pratique plus économique et plus hygiénique est dans notre habitude nationale d'extravagance, et aussi, dans une large mesure, dans notre défaut d'adopter des vêtements appropriés à la saison. Le costume d'intérieur de la moyenne des Canadiens et des Canadiennes, pendant l'hiver, ne diffère que très peu de celui porté le printemps et l'automne. De là l'habitude de maintenir à l'intérieur une chaleur d'été pendant la saison d'hiver, alors que des vêtements plus substantiels nous permettraient de vivre confortablement à une température même inférieure à 68 degrés, qui est regardée comme le maximum requis pour conserver la santé.

Economie des espaces d'air.

Beaucoup de gens sont opposés à ce qu'il y ait des doubles châssis dans toutes leurs fenêtres pendant la saison d'hiver, sur la supposition absolument erronée que cela empêche la ventilation nécessaire. Une fenêtre fermant hermétiquement n'admet pas plus d'air "frais" que si elle est pourvue d'un double châssis. Le contact direct de la basse température extérieure avec une seule surface de verre est responsable d'un abaissement rapide de la température intérieure et d'un gaspillage correspondant de combustible. Si vous voulez, en n'importe quel temps, changer l'air de la maison, ouvrez une ou plusieurs fenêtres, mais voyez à ce que toutes les autres fenêtres soient munies d'un double châssis, qui crée un espace d'air et conserve ainsi le combustible.